

De nouveaux outils informatiques au service du PMSI.

Depuis 5 ans, le programme de médicalisation des systèmes d'information tend à s'étoffer. Intégration des soins de suite et de la réadaptation, mise en œuvre de la tarification à l'activité, hospitalisation à domicile et PMSI psychiatrie sont autant de nouveautés que les grands concepteurs de progiciels médicaux ont dû intégrer à leur offre, parfois devancés par des éditeurs spécialisés.

Propos recueillis auprès d' **Élisabeth LEWANDOWSKI**, chef du service de l'information médicale au CHU d'Amiens.

À quel besoin répond l'usage d'une nouvelle solution au CHU d'Amiens ?

Depuis plusieurs années maintenant, nous utilisons déjà DX Care, la solution de Medasys, pour établir un lien avec le dossier patient dans de nombreux domaines, du laboratoire jusqu'à la radiologie. Mais l'outil PMSI ne nous permettait pas d'atteindre l'optimum souhaité, et ne valorisait pas la collecte d'informations dans le cadre de la T2A. Une seconde contrainte concernait la prise en compte de la dimension PMSI SSR. Enfin, nous n'avions pas d'accès aux extensions de la CIM (Classification internationale des maladies et recours aux services de santé), et la maintenance du groupeur PMSI n'était plus garantie. Nous avons besoin d'un outil fiable pour optimiser la codification et contrôler en temps réel, bien que pour le PMSI MCO, nous n'oublions pas encore à la prise en compte des actes techniques via la CCAM (Classification commune des actes médicaux).

Quels arguments ont déterminé le choix du nouvel éditeur ?

Trois concurrents se sont positionnés sur notre appel d'offres : Agfa, Medasys et Web100T. Au-delà des bons contacts entretenus avec Web100T, nous ne souhaitons pas ajouter de surcoût en retravaillant trop lourdement l'architecture des systèmes d'information déjà mis en place au CHU d'Amiens. Et de ce point de vue, la solution Web100T offrait l'avantage de se caler parfaitement sur les outils auxquels nous avons traditionnellement recours, celle-ci s'appuyant sur le même environnement et la même gamme de produits.

Le déploiement d'un tel outil nécessite-t-il des efforts particuliers de votre côté ?

La contrainte de déploiement n'est pas liée à l'installation de l'outil lui-même ou à la dimension technique, mais au temps et à l'organisation nécessaires à la formation des utilisateurs. Ces derniers, qui maîtrisent déjà le PMSI et sont coutumiers de l'utilisation de solutions voisines, n'ont pas besoin d'une formation très longue. Pour donner un ordre d'idée, notre dernière présentation de la solution à un service a duré environ une heure et demie. Il s'agit surtout de s'habituer aux nouvelles fonctionnalités et à une amélioration de l'ergonomie, qui implique certes une

recherche peut-être plus intuitive qu'auparavant.

L'utilisation de la solution génère-t-elle des gains substantiels ? Peut-on les estimer ?

Les gains sont de deux natures. Ils sont d'abord liés au temps pendant lequel les ressources humaines sont monopolisées par l'outil, et ensuite économiques et financiers. Pour mesurer ces gains, nous sommes accompagnés par une société qui réalise une étude de retour sur investissement. Il est cependant encore un peu tôt pour des estimations précises : nous comptons dresser un premier bilan de l'utilisation fin juin. Globalement, l'outil offre une vision plus exhaustive de l'activité aux différents services, et aussi plus qualitative, grâce à la valorisation et au contrôle qualité de haut niveau des saisies, désormais suivies en temps réel.

Quel premier bilan tirez-vous de votre collaboration avec Web100T ?

Même s'il est là encore un peu tôt, nous savons déjà que sur au moins 2 spécialités, l'usage de l'outil génèrera une hausse de plus de 5 % de l'activité prise en compte, tandis que pour quelques autres, cette augmentation ne dépassera pas 0,1 %. Ces progressions sont fortement corrélées à la sensibilité relative des disciplines aux diagnostics. Nous constatons déjà que l'information collectée est plus adaptée, et qu'un minimum de requêtes est nécessaire avant d'atteindre cette information. ■

WEB100T en chiffres

Société spécialisée dans la conception et la diffusion de solutions logicielles fondées sur des technologies Web et à destination des établissements publics et privés. Elle intervient en priorité dans les domaines suivants : organisation de la prise en charge du patient, gestion des lits, gestion des blocs opératoires, aide au codage des actes et des diagnostics, recueil d'actes et d'activités, PMSI.

Chiffre d'affaires du dernier exercice :

1,5 million d'euros, en croissance de 27 % par rapport à l'exercice précédent.

Effectif : 15 personnes, environ 100 établissements publics, PSPH et privés.

Sites : www.web100t.fr ; www.webccam.net

3 QUESTIONS À

Frédéric GRAVEREAUX, P-DG DE WEB100T

Quel positionnement adoptez-vous sur le marché des logiciels destinés aux centres hospitaliers ?

Nombre d'éditeurs traitent le PMSI, mais leur offre est souvent limitée en ce domaine. Ils se contentent de collecter les informations avant de les envoyer à un « groupeur ». Pour nous comme pour nos clients, la T2A est un enjeu majeur, qui impose dès aujourd'hui un traitement en temps réel et, à terme, transformera radicalement les systèmes d'information hospitaliers. Deux orientations majeures de notre démarche : contrôle qualité de haut niveau et optimisation de l'activité.

Comment vous distinguez-vous dès lors des principaux concurrents ?

Comme je l'ai déjà évoqué, les solutions concurrentes sont bien souvent minimaliste car intégrées dans des solutions globales de gestion du « Dossier Patient Informatisé ». Les attentes exprimées par les établissements sont souvent tellement riches dans ce domaine que la PMSI passe quelquefois au second plan. Le risque pour les établissements de soins est de se retrouver avec des produits qui, certes, calculent le PMSI, mais laissent passer beaucoup trop d'erreurs avec des conséquences importantes en matière de valorisation des séjours selon la T2A. Face à cela, nous proposons un outil simple, à la portée de tous, et favorisant une collecte rapide des informations et un traitement en temps réel de l'information par le service DIM. D'autre part, nous misons sur l'accompagnement et sur l'écoute, les établissements étant de plus en plus souvent enclins à dissocier les projets « Dossier Patient Informatisé » et « PMSI ».

Comment souhaitez-vous faire évoluer votre offre dans les deux ans à venir ?

Notre offre intègre déjà tous les aspects liés au dispositif T2A. Comme c'est déjà le cas depuis plusieurs années, nous allons continuer à accompagner nos clients pendant cette période de transition vers la facturation au fil de l'eau en faisant évoluer et en améliorant en permanence nos solutions logicielles.